Zeitschrift: Revue suisse d'apiculture

Herausgeber: Société romande d'apiculture

Band: 134 (2013)

Heft: 5

Vorwort: La lumière au bout du tunnel!

Autor: Stach, Silke

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

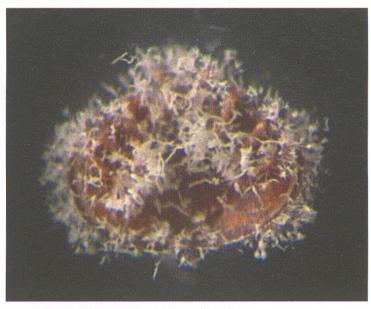
Liebefeld

La lumière au bout du tunnel!

Jochen Pflugfelder recherche la parade contre varroa. Au CRA de Liebefeld, il développe des méthodes innovatrices pour lutter de manière durable contre le varroa, ainsi que pour améliorer les méthodes utilisées en pratique et ceci en collaboration avec les apiculteurs.

Dans le cadre de l'assemblée des délégués de la SAR le 16 mars 2013 à Saignelégier, le Dr Jochen Pflugfelder a résumé l'état de ses projets de recherche. Jusqu'à maintenant, il a concentré ses efforts sur le développement d'un traitement biologique basé sur des champignons antagonistes qui sont capables de tuer les acariens sans nuire aux abeilles.

Dans le cadre de ce projet, il a étudié l'effet de ces champignons pathogènes sur



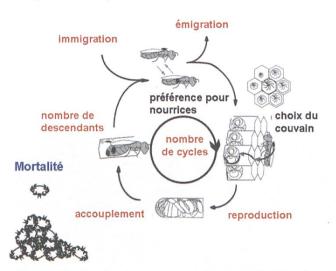
Un varroa colonisé et tué par des champignons

ce parasite, les ouvrières et le couvain en se servant de tests biologiques spécifiques. Dans un premier temps, il a testé l'effet sur les varroas. Les souches de champignons étudiées ont été isolées d'une part de varroas, d'autre part on a aussi étudié l'efficacité biologique de 3000 souches provenant d'une collection de souches. Grâce à cet énorme effort, plusieurs souches de champignons capables de tuer les varroas en 2 à 3 jours ont été identifiées.

Ensuite, il a été nécessaire de tester l'effet de ces souches sur le couvain. Pour ce faire, M. Pflugfelder a placé des varroas sur une larve enfermée dans une petite boîte contenant les spores de champignons. Ainsi, il a réussi à identifier les souches sans effet sur le couvain parmi celles qui tuent le varroa. Il reste à développer une formulation et un système d'application permettant d'utiliser des champignons pathogènes comme traitement dans les colonies.

Une autre approche de recherche prometteuse de M. Pflugfelder vise à bloquer la reproduction de varroas. Jusqu'à maintenant, nous avons visé l'augmentation de la mortalité des acariens. Mais il y a d'autres angles d'attaque que nous pouvons utiliser pour atteindre varroa. Dans des tests préliminaires nous avons trouvé que la régulation de la reproduction de varroas est dirigée par des substances très spécifiques. Bien que les résultats obtenus jusqu'à aujourd'hui soient très positifs, le développement d'une application adaptée à la pratique et l'homologation durera encore au moins sept ans.

Cycle de reproduction de Varroa destructor



Cycle de vie de varroa: outre la mortalité (en bleu) il y a encore d'autres points d'attaque (en rouge)

Varroa reste toujours le problème principal de nos abeilles car, comme le montrent différentes études, il représente une cause principale des pertes hivernales de colonies. De plus, durant l'année, la santé et les performances des colonies sont diminuées par les virus transmis à l'abeille par le varroa. Il est alors fortement indiqué d'agir sur ces deux tableaux et d'améliorer la lutte pour la rendre plus facilement applicable en pratique. Pour atteindre cet objectif, Jochen a testé l'idée de limiter la réinvasion par un traitement coordonné. Dans ce projet, il est

demandé à tous les apiculteurs d'une région de traiter leurs colonies le même jour. Dans un grand essai in situ dans le Mittelland bernois, l'efficacité de cette stratégie est étudiée. Même avant que l'on dispose des résultats définitifs, le canton des Grisons a décidé de traiter contre varroa de façon coordonnée en 2013. «Nous voulons attendre l'analyse des résultats avant de donner des conseils» dit M. Pflugfelder. «Si ça fonctionne, nous aurons trouvé une solution pour bloquer la réinvasion de varroas. Cette méthode simple basée sur la concertation entre apiculteurs et le principe de la réunion des forces pourrait grandement aider les apiculteurs.»

Dans le but d'associer les apiculteurs pour intensifier la lutte contre varroa, M. Pflugfelder n'est pas venu à Saignelégier les mains vides. Il a présenté son deuxième projet en collaboration avec les apiculteurs: «une conduite du rucher favorisant la sélection d'abeilles tolérantes à varroa», qu'il aimerait démarrer dans le Jura cette année encore et pour lequel il cherche des participants.

La discussion qui a suivi la présentation de M. Pflugfelder a souligné l'actualité et l'importance du sujet ainsi que le grand intérêt des apicul-



Jochen Pflugfelder accompagné de sa femme Silke Stach, traductrice, et de sa fille Johanna

teurs, qui ont gentiment pardonné les connaissances réduites de la langue française du conférencier.

Laboratoire de texte, Silke Stach